Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 3, n° 3 | Décembre 2012

Varia

Edwin Zaccai, François Gemenne, Jean-Michel Decroly (Dir.), *Controverses climatiques, sciences et politique*. Presses de Sciences Po, Paris, 2012, 254 pages

Caroline Norrant-Romand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9400>

DOI : 10.4000/developpementdurable.9400

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Caroline Norrant-Romand, « Edwin Zaccai, François Gemenne, Jean-Michel Decroly (Dir.), *Controverses climatiques, sciences et politique*. Presses de Sciences Po, Paris, 2012, 254 pages », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 3, n° 3 | Décembre 2012, mis en ligne le 21 novembre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9400>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Edwin Zaccai, François Gemenne,
Jean-Michel Decroly (Dir.),
*Controverses climatiques, sciences et
politique*. Presses de Sciences Po,
Paris, 2012, 254 pages

Caroline Norrant-Romand

- 1 Bien que médiatisé et reconnu par la communauté scientifique, le changement climatique ne fait pas l'unanimité, tant chez quelques scientifiques que parmi le grand public. En effet, ses détracteurs se montrent de plus en plus nombreux et affirmés alors que la science considère le phénomène comme certain, puisque démontré par de nombreuses études dont les résultats convergent sur l'affirmation d'une modification du climat. Afin d'analyser le pourquoi d'une telle contestation de la réalité du changement climatique, mais également de savoir comment les thèses des climato-sceptiques se sont répandues dans la société, ou encore connaître les ressorts des controverses qui entourent le changement climatique, leurs conséquences et ce qu'elles signifient pour les pratiques scientifiques et leurs rapports aux politiques, un colloque international a été organisé en octobre 2010. Ce colloque a réuni plusieurs spécialistes internationaux de la climatologie, mais aussi de l'analyse sociologique et politique. Cet ouvrage compile les points de vue, analyses et réflexions de dix-huit d'entre eux, qui abordent les différents volets liés au climato-scepticisme.
- 2 L'ouvrage, outre une préface traitant du bon usage de l'incertitude et des stratégies du doute, et une introduction précisant le contexte de l'organisation du colloque et l'organisation de cet ouvrage, s'organise en dix chapitres. Le premier traite des sciences du climat, et plus particulièrement des incertitudes qui font débat : l'auteur, Valérie Masson-Delmotte, commence par y détailler les points qui font consensus dans la science du climat, puis analyse les incertitudes qui subsistent dans deux domaines importants, le climat du dernier millénaire, et les changements entre climat glaciaire et interglaciaire. Il en ressort que les incertitudes scientifiques n'ont que peu de rapport avec les controverses médiatisées auprès du grand public. Le second chapitre, de Paul N. Edwards, présente la complexité des données climatiques, et revient sur l'élaboration de la science climatique, expliquant comment les données climatiques sont traitées et rassemblées. Cette contribution montre la façon dont la science se fabrique et les incertitudes qui lui sont inhérentes. De même est démontrée la rigueur des scientifiques face à leurs données. Le chapitre trois, de Jean-Pascal van Ypersele et Bruna Gaino, expose la façon dont le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) gère les incertitudes scientifiques ; ce chapitre explique les différentes formes d'incertitudes considérées par le GIEC et l'évolution dans la manière de les intégrer et de les décrire au fur et à mesure des rapports qui se sont succédés depuis 1990.
- 3 Le chapitre suivant soulève la question des marchands de doute aux Etats-Unis, ou comment et pourquoi une poignée de scientifiques se sont mis en travers de la vérité sur le changement climatique. L'auteur, Naomi Oreskes, plonge aux racines des controverses aux Etats-Unis et montre combien elles sont peu scientifiques, mais bel et bien idéologiques, et montre que derrière ces polémiques se cachent des motivations politiques. Le chapitre cinq traite des controverses climatiques en France : Olivier Godard souligne l'ancienneté du positionnement climato-sceptique en France ainsi que la grande hétérogénéité de ceux qui l'adoptent. Il analyse les caractéristiques communes des discours climato-sceptiques, les principales personnalités qui s'en font le relais, et les ressorts de leur succès médiatique. Le sixième chapitre, de Jiao Hu, détaille la question du changement climatique en Chine, entre courants apparents et courants sous-jacents, où le changement climatique est une affaire de politique gouvernementale. Dans ce contexte, le changement climatique apparaît comme une

théorie du complot selon laquelle le monde occidental viserait à freiner le développement du concurrent chinois.

- 4 Dans le chapitre sept, Jean-Baptiste Comby analyse la position des médias face aux controverses climatiques en Europe. Il montre que les thèses climato-sceptiques ont une faible exposition médiatique en Europe, et qu'elles peinent à s'imposer car elles sont portées par des individus et non des collectifs, mais aussi parce qu'elles suscitent de vives réactions de la part de la communauté scientifique. Ensuite vient une comparaison du traitement médiatique de la question du climato-scepticisme dans différents pays : France, Allemagne, Suède, Portugal et Royaume-Uni. Puis Aaron M. McCright et Riley E. Dunlap exposent le déni organisé et la polarisation politique autour des changements climatiques aux Etats-Unis : cela passe par une description schématique de la « machine du déni » en place aux Etats-Unis depuis plusieurs décennies. Sont également examinés les effets des campagnes qui sont menées par cette fameuse machine, y décelant une polarisation politique croissante autour du climato-scepticisme. Dans le chapitre neuf, Jean-Paul Bozonnet analyse le contre-récit climatique dans l'opinion européenne, en particulier à travers son émergence et sa signification sociale : il met en évidence l'évolution de l'opinion publique depuis 1990 à propos du changement climatique dans la société européenne. C'est à partir des années 2000 qu'ont commencé à s'affirmer des opinions divergentes, qui contestent le récit dominant défendu par la communauté scientifique et dont la base sociale se trouve dans la population modeste.
- 5 Enfin dans le dernier chapitre Clive Hamilton conclut sur le fait que nous sommes tous des climato-sceptiques, en montrant la pleine mesure des limites des arguments de persuasion basés sur la connaissance. Il envisage en particulier les attitudes affectives que peuvent avoir des individus confrontés aux remises en cause profondes qu'impliquent les sciences du climat. Il conclut que, pour chacun, le climato-scepticisme pourrait être la tentation, et l'optimisme l'obstacle. L'ouvrage se termine sur une postface de Bruno Latour, demandant que « la bataille se livre au moins à armes égales ». En effet, les climato-sceptiques emploient comme argument massue contre les scientifiques qui défendent la thèse du changement climatique le maintien d'une distinction entre science et politique, où le public se retrouve être l'arbitre involontaire de ce qu'il croit être une dispute à armes égales pour dépolitiser la science ; or les chercheurs qui établissent un lien causal entre l'action humaine et la transformation du climat « font de la politique » puisqu'ils modifient les associations de tous les êtres les uns avec les autres. Alors que le débat entre science et politique n'a jamais fonctionné, un nouveau débat politique contre politique révélerait assez vite, d'après l'auteur, les positions intenable des climato-sceptiques.
- 6 Cet ouvrage, extrêmement intéressant, se penche sur une question d'actualité, celle des controverses autour du changement climatique, et y apporte des réponses tant du point de vue de la science du climat, que d'un point de vue sociologique, psychologique ou encore politique par les différents auteurs qui y ont contribué. Cette compilation d'articles donne donc au lecteur les clés d'une réflexion autour de cette question qui forcément interpelle, alors que tout un chacun n'a pas forcément les compétences techniques et scientifiques pour pouvoir juger des différents avis émis. La clarté des exposés et les efforts de vulgarisation des auteurs permettent à tous les publics de prendre en main cet ouvrage, qui mérite d'être très largement diffusé.

AUTEUR

CAROLINE NORRANT-ROMAND

Caroline Norrant-Romand est Maître de Conférences en Géographie, spécialisée en Climatologie, à l'Université Lille 1 – Nord de France, elle travaille sur le thème du changement climatique, particulièrement en région méditerranéenne.